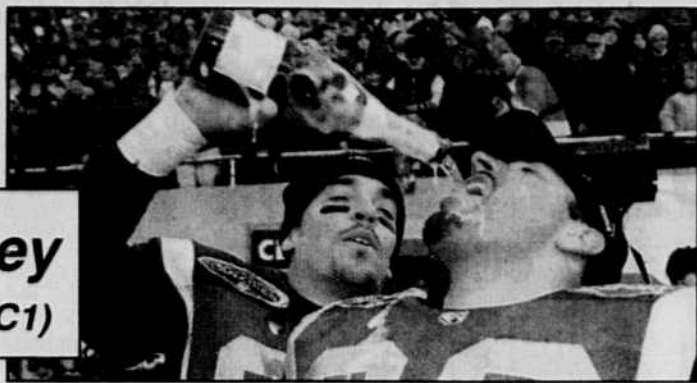


Les Alouettes à la coupe Grey

(C1)



ROCK FOREST
Charland veut «rajuster» son salaire (A3)



La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

98 ANS

lundi

SHERBROOKE
20 novembre 2000
91e ANNÉE - No 233
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

les annonces
CLASSÉES
Pour tout vendre:
UN COMBO dans
La Tribune et *la nouvelle*
Informez-vous!
564-2222

Les maires de la région sherbrookoise craignent une réorganisation imposée

«Ça nous met de la pression»

Serge DENIS

Sherbrooke

La pire des ententes vaut mieux que le meilleur des décrets. C'est ce qui semble guider les maires de la région de Sherbrooke dans les discussions entourant d'éventuels regroupements après l'annonce, mercredi dernier, du projet de loi de la ministre Louise Harel imposant cinq regroupements d'engvergure. Certains maires le disent à mots couverts, d'autres de façon directe, cette annonce a donné le ton aux discussions en cours autour de Sherbrooke.



Georges Emond

«Le modèle de Hull-Gatineau, c'est sûr que ça nous met de la pression. On voit dans quelle direction la ministre veut aller», convient Georges Emond, maire de Deauville, en ajoutant que ce n'était pas nécessairement le modèle qui sera retenu dans la région. «Mais ce sera à nous d'être imaginatifs», opine-t-il. Du même souffle, il précise que les discussions se déroulent sereinement et que le groupe ne ménage pas les efforts pour arriver à des compromis.



Clément Nault

Depuis la nomination d'un médiateur, les neuf municipalités de la MRC de la région sherbrookoise sont engagées dans un blitz de négociations qui doit mener à une proposition du mandataire à la ministre avant le 1er février. La semaine dernière, six autres municipalités se sont jointes aux pourparlers, soit Saint-Denis-de-Brompton, Stoke, Ascot Corner, Compton, Canton de Hatley et North Hatley.

Le préfet de la MRC et maire de Bromptonville, Clément Nault, précise que le cas de Compton est particulier puisque seulement l'ancien territoire de Compton-Station est en cause.

Quant à savoir si les maires ont commencé à envisager différents scénarios de fusion, M. Nault soutient qu'aucune hypothèse n'est encore sur la table. «Je ne nie pas qu'il y aura des regroupements, mais je ne saurais pas encore dire lesquels.»

De son côté, le maire de Rock Forest, Benoît Charland, reconnaît que ses collègues et lui doivent prendre les bouchées doubles par les temps qui courent, mais que le processus suit son cours normalement. «Il y a tellement de choses à calculer, à mettre dans la balance. Mais on avance. Il ne faut pas oublier que nous sommes en pleine période de préparation de budget. Ça aussi, ça nous occupe», ajoute-t-il en reconnaissant qu'un délai supplémentaire serait grandement apprécié.

Proposition en bloc

Les élus ont jusqu'au 15 décembre pour soumettre une proposition de partage des équipements régionaux et jusqu'au 1er février pour s'entendre sur la forme que prendront les regroupements envisagés. Clément Nault est d'avis que l'ensemble du dossier pourrait être présenté en bloc à la ministre en février.

Un optimisme que ne partage pas le maire de Waterville, Gérald Boudreau, qui ne peut cacher son inquiétude. «Moi, ce que je crains, c'est le rouleau compresseur. J'ai bien peur qu'on va y goûter», laisse-t-il échapper en reconnaissant toutefois que les négociations se déroulent à bon rythme.

«Au début, nous pensions qu'il serait possible de s'en tenir à un regroupement avec le secteur de Compton-Station et une partie d'Ascot. Mais quand on regarde ce que la ministre veut faire avec Hull et Gatineau, on voit qu'il faudra regarder plus grand ici, reconnaît-il. En même temps, ça ne peut pas fonctionner le modèle mur-à-mur dans notre région. À Waterville, nous avons nos structures et nos propres industries et ça fonctionne bien.»

Le maire Boudreau envisage maintenant le plus sereinement qu'il peut un regroupement plus large et bilingue qui engloberait plusieurs municipalités comptant une proportion importante d'anglophones, un territoire qui pourrait s'étendre jusqu'à Lennoxville en passant par Hatley et North Hatley. Dans ce dernier cas, il semble toutefois que ce n'est pas du tout dans les plans des élus de joindre un tel ensemble.

Autres textes en A3, A6 et D1

BARONS ET COUGARS RAMÈNENT LEUR BOL D'OR

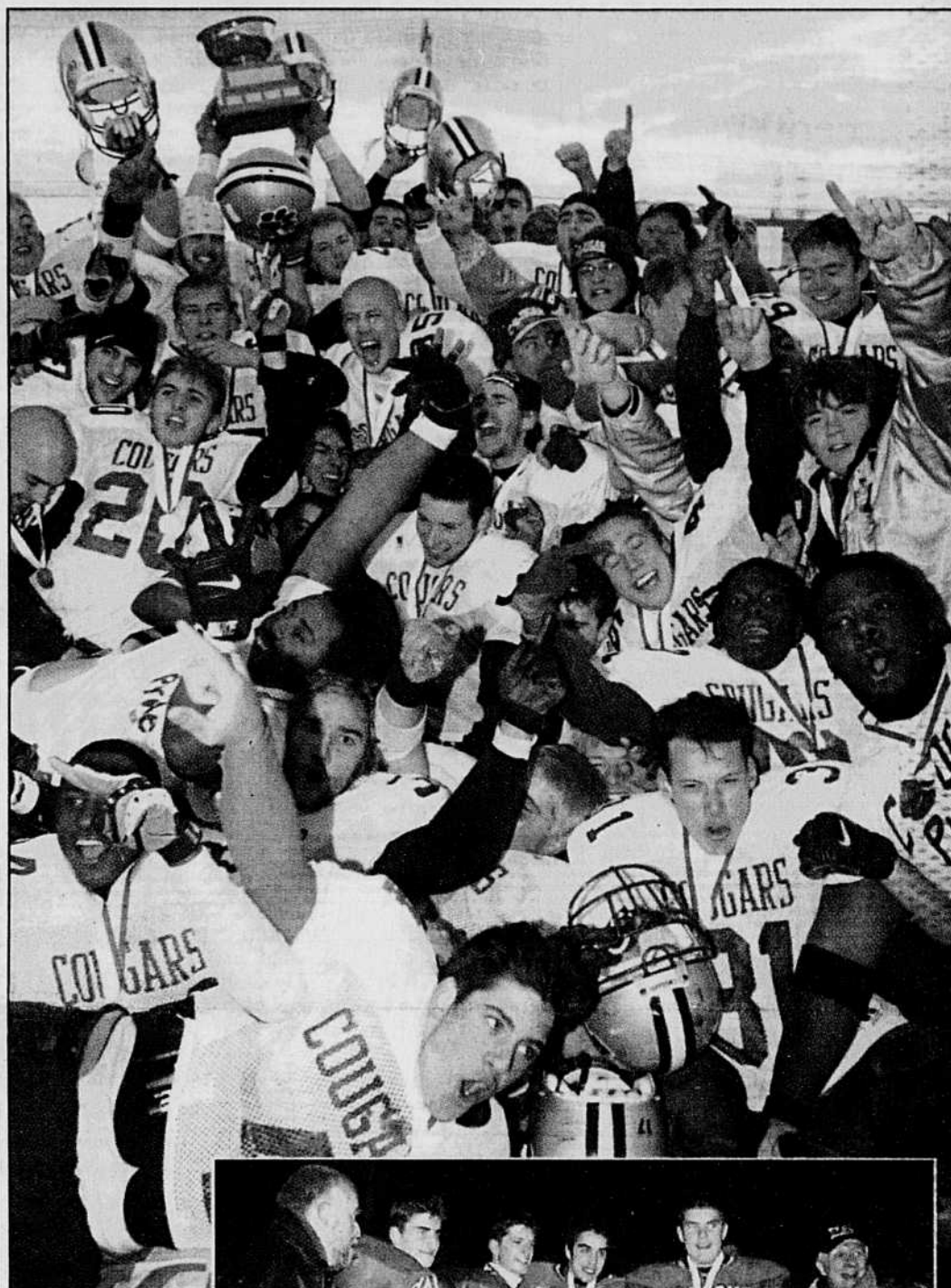


Photo La Presse, Bernard Brecout

Les Cougars du Collège Champlain (ci-haut) et les Barons du Séminaire de Sherbrooke (ci-contre) savourent pleinement leur conquête du Bol d'Or, dans les catégories collégial «AAA» et juvénile «AA».

Photo La Tribune, par Jean-Paul Ricard

Les Estriens les meilleurs



Jean-Paul RICARD

Saint-Léonard

Les Barons du Séminaire de Sherbrooke et les Cougars du Collège Champlain ont célébré en double la 25e édition du Bol d'Or, remportant le championnat provincial du football étudiant, dans leur catégorie respective, soit le juvénile «AA» pour les Barons et dans le collégial «AAA» pour les Cougars.

Pour l'équipe de Tony Addona, c'était un 10e Bol d'Or ajouté à la collection tandis que pour les Barons de Philip Kyle, ils rééditaient l'exploit réussi en 1997 dans la catégorie Juvénile «A».

Dans les deux cas, en fin de semaine, ce sont des fins de matchs dramatiques qui ont couronné les efforts d'une équipe qui n'abandonne jamais.

Au niveau collégial, Alexis Bwenge y est allé de trois touchés pour conduire les Cougars à une victoire de 21-12 tandis que pour les Barons, c'est Yannick Lafleur qui faisait son «petit Alexis Bwenge» pour réussir lui aussi trois majeurs dans une victoire de 34-28.

Avec un pointage de 28-28 et quatre minutes à écouler au tableau indicateur, Lafleur a effectué une course de 68 verges, pour aller marquer le touché de la victoire.

Dans les deux cas aussi, on peut dire que David a vaincu Goliath puisque ce sont les favoris qui ont mordu la poussière. Les Spartiates n'avaient pas subi de défaite cette saison dans la Ligue de football collégiale «AAA», et ils menaient 9-0 à la mi-temps de la finale du Bol d'Or, avant que les Cougars ne les ramènent sur terre, en inscrivant 21 points sans réplique.

Au niveau juvénile «AA», les Condors de l'Externat Classique de Saint-Jean-Eudes ont eu le malheur de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Dans les journaux de Québec, la semaine dernière, les Condors affirmaient s'être assuré le Bol d'Or en finale régionale en battant le Séminaire Saint-François puisque les équipes des autres régions n'étaient pas tellement fortes.

Les équipes des autres régions, ce sont justement les Barons du Séminaire de Sherbrooke qui les représentaient et l'entraîneur Philip Kyle a su se servir de cette déclaration pour motiver ses joueurs, avec le résultat qu'on connaît...

Tous les détails en C1 et C2

PERSONNALITÉ



François Isabel

Toujours prêt à s'impliquer (B8)

Météo / D4

NEIGE
0
6h52 16h11
23 nov 04 déc 11 déc 18 déc

RENDEZ-VOUS 2000



Rouleau et Cardin voient notre sondage CROP à leur avantage (A2)

Le message des souverainistes: «Allez voter!» (B1)

Enquête sur Chrétien? Les pressions s'accroissent (B4)

Deux véritables bêtes de route au summum de leur performance.

4,9%
Taux de financement à 18 mois
29 900\$

G 20

INFINITI 2001
www.infinitiedo.com
ou 1 800 361-4772

130

SHERBROOKE NISSAN INFINITI

Louer une INR pour 479\$/mois.
Frais de transport et de préparation inclus.

4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

INDEX

Rubriques	Page
Annonces classées:.....	D-2
Arts et spectacles:.....	D-6
Automobiles:.....	B-1
Bandes dessinées:.....	D-3
Chez nous:.....	B-4
D'ici et d'ailleurs:.....	B-1
Décès:.....	D-4
Éphémérides:.....	D-4
Horoscope:.....	D-3
Loteries:.....	A-4
Messier en liberté:.....	C-6
Météo:.....	D-4
Le Monde:.....	D-4
Mot perdu:.....	D-3
Mots croisés:.....	D-2
Opinions:.....	A-8
Personnalité:.....	B-8
Sports:.....	C-1

À L'INTÉRIEUR

Les syndiqués acceptent les offres d'Estampage ISE (A5)



Les chasseurs abattent des records dans le Granit (A5)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
Androits deservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

IncurSION dans le théâtre autogéré



Marcel Leboeuf

J'exerce un métier où les opportunités de jouer et de travailler dans différents domaines abondent. J'ai renoué dernièrement avec quelque chose que je n'avais pas fait depuis au moins 23 ans, c'est-à-dire jouer dans une pièce de théâtre autogérée, ce qui veut dire que tout le monde met la main à la pâte d'une certaine façon bénévolement et, s'il y a

profit, ils sont redistribués également entre tous les individus de la pièce, autant les comédiens que les concepteurs.

Cette pièce s'appelle «L'homme des tavernes». Elle a été écrite et mise en scène par un jeune comédien du nom de Louis Champagne. Dans un premier temps, on se dit pourquoi avoir fait une pièce dont le sujet est la taverne, un lieu qui était réservé exclusivement aux hommes mais il y a maintenant de cela quelques années. Eh bien, l'idée lui est venue tout simplement en voyant un jour un homme du nom de Jacques Caron, un monsieur d'une soixantaine d'années, qui faisait du théâtre amateur et Louis l'avait remarqué. En parlant avec cet homme, il décida de lui offrir, quelque deux ans plus tard, une pièce écrite sur un univers qui longtemps se trouvait dans différents lieux au Québec, c'est-à-dire la taverne. Nous sommes 22 à jouer dans cette pièce, 21 gars et une fille. Je dois dire que je remplace quelqu'un puisque cette pièce a été créée au printemps dernier et qu'actuellement, nous effectuons une reprise.

Notre metteur en scène, pour vraiment bien sentir ce dont il était question, au lieu de monter la pièce dans un théâtre conventionnel, a décidé de louer une salle dans une brasserie qui était à l'origine une taverne. Nous sommes situés au deuxième étage de

la Brasserie Le Grillon sur la rue Sainte-Catherine à Montréal, exactement en face du métro Papineau. Nous sommes au deuxième étage de cet édifice mais c'est comme si la salle était une réplique exacte de la salle principale de la brasserie. C'est vraiment, comme le veut l'expression, un *trip de gang* et je dois dire que j'ai un immense plaisir à jouer mon personnage, un animateur de quiz qui, avant d'aller à un gala, passe prendre une petite bière à la taverne.

Vous retrouvez dans cette pièce, qui dure 3h30, toutes les situations possibles et imaginables que l'on pouvait retrouver dans une taverne et l'histoire est simple: à son début, le personnage joué par M. Caron qui a pour surnom Coco, est propriétaire de la dite taverne, et une petite abeille vient de lui apprendre que c'est sa dernière journée sur la terre et il décide enfin d'engager une femme pour travailler dans sa taverne. Ça faisait longtemps que je n'avais pas senti une aussi grande complicité entre des individus qui jouent dans une même pièce et dieu sait qu'il y a de la complicité. Cette complicité, je la retrouve souvent au théâtre à Kingsey. Probablement aussi que ce sont majoritairement de jeunes comédiens qui commencent et ils apprécient grandement le fait que j'aie dit oui, ce qui permet, et je le dis sans prétention, de pouvoir moi, faire la publicité de la pièce dans différentes émissions.

Ce qui rajoute peut-être aussi au charme de cette production, c'est que dès 6 heures le soir, au sous-sol de la brasserie, il y a deux personnes qui nous préparent à manger, ce qui fait que très tôt dans la soirée, nous nous retrouvons tous autour d'une même table à se raconter notre journée et à s'encourager pour la représentation qui s'en vient en se rappelant les bons et mauvais coups de la veille dans notre façon de jouer. Et j'ai rarement vu des gens se donner autant de notes et ce, sans que personne ne soit blessée parce que tel ou tel lui a dit sa façon par rapport à sa manière de jouer.

On aime ou on n'aime pas cet univers de la ta- marleb@sympatico.ca

verne, mais je pense en tout cas que Louis Champagne a vraiment réussi à nous donner l'atmosphère qui régnait à l'époque et nous avons, en troisième partie de cette pièce, puisqu'il y a deux entractes, un concours d'amateurs et vraiment, on peut dire que ça devient un happening où les gens s'amuse comme spectateurs évidemment et comme comédiens aussi beaucoup.

Il y a une certaine histoire à cette brasserie puisque pour ceux qui s'en rappellent, le comédien Guy L'Écuyer en avait fait vraiment sa deuxième demeure. Guy L'Écuyer était un excellent comédien au Québec mais il avait malheureusement un grave problème de dépendance face à l'alcool et je dirais qu'à la fin de sa vie, c'était peut-être même sa maison principale, cette brasserie.

Les propriétaires de la place sont des gens qui l'ont très bien connu et tout à coup, se retrouver avec une pièce de théâtre jouée dans leurs murs est quelque chose qui les touche grandement. C'est assez spécial, autant pour nous les comédiens que pour les gens qui viennent nous voir jouer, d'arriver dans cette place et de trouver au premier étage les habitués et de voir ensuite au deuxième étage, une pièce qui joue en fait la vie en gros des gens qui se trouvent au premier.

On en apprend beaucoup dans ce genre de situation sur l'être humain.

Je suis vraiment heureux que Louis m'ait demandé de participer à cette autogérée et aussi très humblement, de donner un coup de pouce à des jeunes comédiens pour qu'ils puissent se faire connaître étant donné que moi aussi, quand j'ai commencé dans ce métier-là, on m'a beaucoup aidé. Il y a beaucoup de talent au Québec, c'est important de les faire connaître.

Je vous souhaite une bonne semaine!

RENDEZ-VOUS 2000

Cardin et Rouleau trouvent leur compte dans le sondage CROP

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le sondage CROP publié samedi dans *La Tribune* aura confirmé les tendances pressenties tant par le candidat bloquiste que par le candidat libéral: Serge Cardin sent qu'il mène de peu, Jean-François Rouleau perçoit qu'il monte.

S'empressant tous deux de dire qu'ils ne prennent rien pour acquis et que le vrai scrutin aura lieu le 27 novembre, les deux candidats se disent encouragés par ce sondage, qui donne 48 p. cent des voix aux bloquistes et 41 p. cent aux libéraux, après répartition des indécis.

«Je ne suis pas déçu. C'est ce que nous attendions. Cela correspond à notre plan de campagne, et je suis très satisfait. Mais un vent de changement s'est manifesté bien après la période où



Serge Cardin



J.-F. Rouleau

ce sondage a été mené», précise Jean-François Rouleau.

Ce sondage CROP-*La Tribune*-CKSH a été mené entre le 9 et le 13 novembre, auprès de 400 personnes, et sa marge d'erreur est de cinq p. cent, 19 fois sur 20. Sauf que Jean-François Rouleau est persuadé d'être déjà plus haut que le sondage l'indique. Son plan de développement local a été dévoilé

après la tenue du sondage, dit-il.

«Peut-être est-ce le débat à CKSH [le 15 novembre], mais j'ai l'impression que beaucoup de gens ont compris l'importance de voter pour un candidat dont le Parti est au pouvoir. Beaucoup d'électeurs, et même des souverainistes, me disent qu'ils vont voter pour l'homme, et non pour le parti», affirme-t-il.

M. Rouleau estime que la vapeur sera renversée durant la dernière semaine de campagne qui s'amorce aujourd'hui, même si un article de *La Presse* qualifiait hier la lutte de «très difficile» dans Sherbrooke, le PLC concédant lui-même que son candidat tirait de l'arrière de deux ou trois points.

«Notre plan de match reste le même. Nous continuons de dire aux gens de ne pas diviser le vote fédéraliste et de choisir le Parti libéral.»

Une guerre à l'intérieur du PLC

Serge Cardin demeure très prudent, même si le sondage lui donne une avance de sept points. Il soulève que la marge d'erreur est de cinq p. cent, et martèle plus que jamais l'importance d'inciter les gens à aller voter le soir du 27 novembre.

«L'écart n'est quand même pas très grand. Selon moi, ce sondage lance le message clair aux électeurs sur l'impor-

tance d'aller voter et d'obtenir un taux de participation élevé à cette élection», commente celui qui n'avait gagné que par 219 voix l'élection partielle de 1998.

Le sondage CROP révélait aussi que la tendance à se prévaloir de son droit de vote était très probable chez 70 p. cent des partisans des bloquistes, contre 81 p. cent pour les partisans des libéraux.

Le candidat ne privilégiera pas une strate particulière de la population dans sa dernière semaine de campagne. «Nous allons continuer d'aller voir tout le monde.»

Selon lui, le débat du 15 novembre n'a pas changé grand-chose aux intentions de vote. «Je pense plutôt qu'il les a solidifiées.»

Serge Cardin n'est pas surpris que seulement quatre personnes sur dix disent s'intéresser de très près ou d'assez près à la présente campagne électorale. Le reste des électeurs la suit de loin (37 p. cent) ou pas du tout (22 p. cent).

«Au cours de la dernière semaine, nous avons vu les vraies raisons de cette élection: une guerre à l'intérieur du Parti libéral. Jean Chrétien a fait cette élection pour lui-même, parce qu'il ne veut pas laisser sa place. Les gens n'étaient pas prêts à ce scrutin. Il est normal qu'ils s'y intéressent peu.»

Quinlan reste confiant; L'Heureux vise dix %

Sherbrooke (SB)

Malgré un maigre cinq p. cent d'intentions de vote, le candidat de l'Alliance Mark Quinlan est persuadé qu'il a encore des chances de remporter l'élection dans Sherbrooke. Son vis-à-vis conservateur, Éric L'Heureux, avec trois p. cent d'intentions de vote, vise de récolter dix p. cent des voix le 27 novembre.

Mais tous deux arguent que le sondage CROP-*La Tribune*-CKSH a été mené à un moment où ils n'avaient guère encore eu l'occasion de se faire connaître à la population. Les deux jeunes candidats pensent qu'ils ont sûrement récolté plus d'appui depuis le 13 novembre, date de fin du sondage.

«J'étais à l'émission de Marc Labrèche le 14 novembre. Le 15, c'était le débat à CKSH. Hier [samedi], c'était notre rallye, et il y a plein de gens qui me parlent de ces deux événements-là et qui m'encouragent», commente Mark Quinlan.

«Pour un parti qui était à 0 intentions de vote il y a six mois, cinq p. cent, je trouve que c'est pas mal», ajoute-t-il. «Un sondage peut contenir des erreurs. Jean Charest avait dix points de retard aux élections provinciales, avant de remporter une majorité de votes.»

Mark Quinlan s'appuie sur une donnée du sondage, révélant que 35 p. cent des répondants ont avoué que leur décision n'était pas définitive, pour montrer qu'il peut encore aller chercher suffisamment de voix pour remporter l'élection.

«Si un libéral change d'idée, il n'ira pas vers le Bloc, parce que ce parti est souverainiste. Si un bloquiste change d'idée, il aura le choix entre un parti centralisateur comme les libéraux, ou un parti qui veut donner plus de pouvoir aux provinces comme l'Alliance.»

Le candidat envisage poursuivre les opérations de visibilité cette semaine, avec sa présence lors d'un débat à



Éric L'Heureux



Mark Quinlan

l'Université Bishop's, un débat chantant à CIMO et une apparition à Musique Plus.

Boudé par les médias

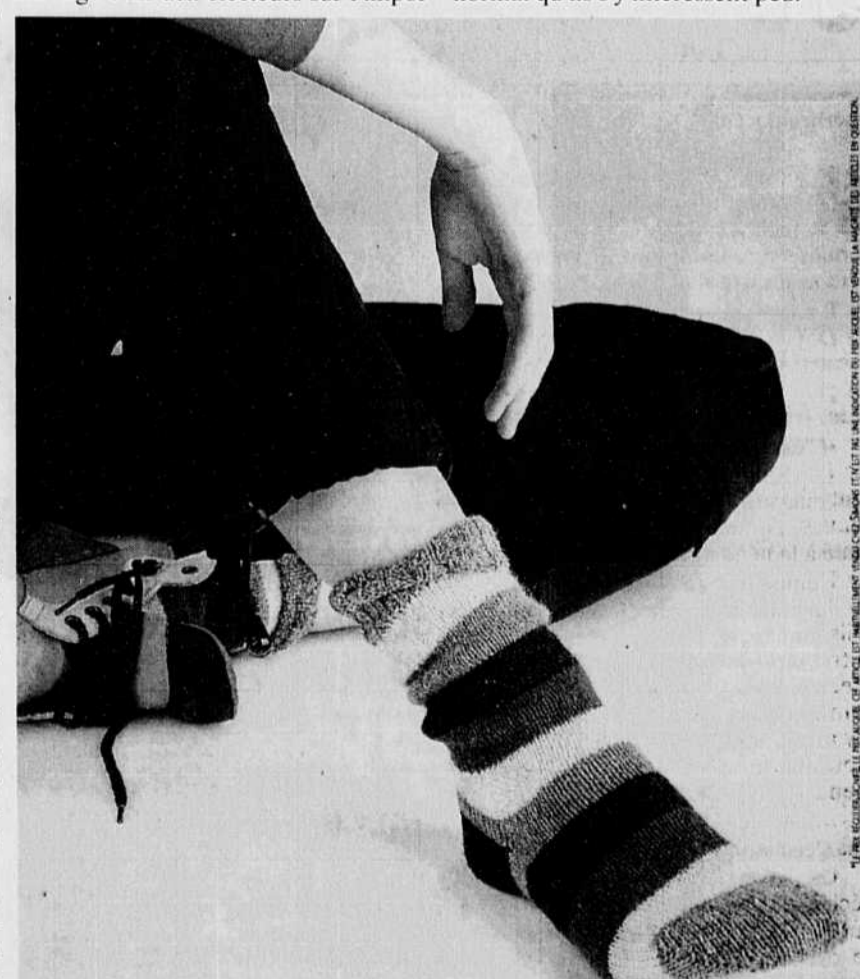
Éric L'Heureux se dit peu étonné de ses trois p. cent d'intention de vote. Il met surtout sur le dos des médias ce faible pourcentage. Le candidat considère avoir été boudé ou peu couvert par la presse écrite et électronique au début de sa campagne.

«Beaucoup plus de gens me replacent depuis le débat à CKSH. La réponse des gens est meilleure. On me parle beaucoup aussi de Joe Clark et de ses idées. Je suis un peu surpris qu'il arrive au troisième rang des chefs menant la meilleure campagne.»

Vingt p. cent des gens ont dit que Jean Chrétien menait la meilleure campagne, 17 p. cent ont répondu que c'était Gilles Duceppe, neuf p. cent ont désigné Joe Clark et sept p. cent, Stockwell Day.

Éric L'Heureux ne croit pas qu'il va remporter l'élection, mais pense quand même qu'il lui sera possible de terminer au troisième rang, haut la main devant l'Alliance. Il espère aussi obtenir plus de votes que Robert Archambault, candidat conservateur lors de l'élection partielle de 1998. Celui-ci avait alors obtenu 2303 voix.

«Si je suis réaliste, je m'attends à obtenir entre cinq et sept p. cent des voix, mais je vise les dix p. cent.»



la chaussette pure laine tricot main

19⁹⁹ | rég. 25.00*

Rayures en couleurs mode pour de jolis pieds bien au chaud. C'est la chaussette qu'on adore pour flâner devant le foyer ou pour l'action en plein air. Un cadeau original exclusif dans la boîte Simons! Taille unique.

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY-GALERIES DE LA CAPITALE-VIEUX QUÉBEC. MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST. SHERBROOKE CARREFOUR DE LESTRE

Charland veut rajuster son salaire

Serge DENIS

Sherbrooke

Après les députés provinciaux, ce sera au tour des élus municipaux de Rock Forest de se pencher sur la possibilité d'augmenter leur salaire.

Depuis un peu plus d'un an qu'il a pris les rênes de la ville, le maire Benoît Charland constate que ce poste nécessite un engagement à temps complet et que la rémunération doit être ajustée en conséquence. Actuellement, il touche autour de 30 000 \$ par année plus une allocation de dépenses non imposable de 12 000 \$.

«Depuis mon entrée à l'hôtel de ville comme maire, je suis à temps plein. Au début, je pensais que ça ne durerait que quelques mois, le temps de me familiariser avec les dossiers, et j'ai demandé une année sabbatique à mon employeur. Mais plus ça va, plus je me rends compte que ma charge de travail ne me permet pas de reprendre mon poste à La Tribune», explique le conseiller publicitaire.

Même si rien n'est encore arrêté, M. Charland estime que la hausse de traitement envisagée pourrait se situer entre 5000 et 15 000 \$. «On voudrait au moins rejoindre la moyenne québécoise pour des villes de notre importance», commente le maire nullement inquiet de la réaction que cela pourrait soulever dans la population.

«Les citoyens le savent que nous travaillons fort. Ils ont bien vu que la charge de travail a augmenté et on n'est pas gênés du tout. Personne ne peut dire qu'ils ne nous voient pas. Seulement aujourd'hui (samedi), je participe à trois événements et demain (dimanche), j'en ai deux.»

Les conseillers ne seraient pas en reste et pourraient s'attendre à des hausses comparables, croit M. Charland. «J'ai été le premier à augmenter leur charge de travail, alors certains m'ont bien fait comprendre qu'ils auraient aussi droit à un réajustement.» Et la Ville en a les moyens, assure-t-il. «C'est vrai que les dernières années ont été difficiles, mais la machine est repartie, la dette baisse. Mais il faut rester prudent», concède le maire.

Si le maire en obtient une... Sa conseillère Yolande Vanier ne voit pas encore la nécessité de réévaluer le traitement des élus municipaux. Mais elle ajoute du même souffle qu'elle et ses collègues devraient obtenir une augmentation proportionnelle si le maire devait en obtenir une. «M. Charland reçoit le même salaire que son prédécesseur Bertrand Delisle



Benoît Charland

à un lac-à-l'Épaulé de trois jours au cours duquel ils en sauront davantage sur la situation budgétaire. «En attendant, il n'est pas question encore d'envisager quelque augmentation. Ça n'a même pas été effleuré encore», assure-t-elle.

Également conseillère, Sonya Vanier reprend sensiblement les mêmes propos que sa mère, mais avec plus de prudence encore. «Pour l'instant, on ne bouge pas de ce côté», se borne-t-elle à dire. À savoir si sa charge de travail, celle de ses collègues et celle du maire obtiennent actuellement une juste compensation, elle se limite à dire qu'«on a beaucoup de travail». Elle aussi attend

de voir des chiffres, ceux de la dette notamment, avant de prendre position.

Les deux autres conseillers rejoints sont favorables à ce que le titre de maire soit considéré comme un job à temps complet et que le salaire qu'il reçoit soit corrigé à la hausse. «Avec l'augmentation de la population que nous avons connue ces dernières années, ce n'est pas excessif», estime Alain Demers. Son collègue André Nadeau abonde dans le même sens en affirmant qu'«une ville de 20 000 citoyens a besoin d'un maire à temps plein. Ce n'est pas un luxe».

S'ils sont ouverts à une augmentation du salaire de leur maire, MM Demers et Nadeau ne sont pas convaincus encore qu'ils devraient bénéficier eux-mêmes d'une hausse semblable. «Je sais que l'idée a été lancée, reconnaît M. Demers. Mais il n'y a rien d'officiel encore. Et à ce moment-ci, c'est difficile de se prononcer avec les fusions qui s'en viennent», commente-t-il en admettant que leur traitement «ne fait pas très cher l'heure». M. Nadeau croit lui aussi que le moment est mal choisi pour discuter de tout ça alors qu'il n'est même pas assuré d'être encore en poste à pareille date l'an prochain, avec les possibilités de regroupements qui flottent dans l'air. «Présentement, il y a bien d'autres dossiers à traiter.»

Oiseau rare cherche transport pour le Texas

Lennoxville

Les amateurs d'oiseaux vous le diront: le chic du chic pour un ornithologue est de recevoir la visite d'un spécimen rare. L'exploit devient d'autant remarquable si c'est la première fois que cet oiseau est observé à des milliers de kilomètres de la ronde.

La famille Galarneau, établie non loin du Centre de recherche d'Agriculture Canada, à Lennoxville, a eu ce rare privilège cet été en accueillant chez elle un colin à ventre noir, une espèce qu'on ne retrouve qu'au Texas, au sud des États-Unis. Apparenté au colin de Virginie, mieux connu ici, cet oiseau se distingue par la présence d'un drôle de petit pinceau, appelé aigrette, planté au milieu du front, un peu à la manière d'un cheval de parade.

«Quand une de nos filles me l'a montré la première fois, à la mi-avril, j'ai cru que c'était une jeune perdrix, se rappelle Nicole Rousseau-Galarneau. Mais quand j'ai vu son espèce de toupet, j'ai bien vu que c'était autre chose. Nous avons donc fait des recherches dans les livres pour découvrir que c'était un colin à ventre noir, un oiseau qu'on ne retrouve qu'au Texas.»

Les recherches ont également appris à la famille que leur visiteur raffolait du maïs concassé, des petits fruits et de différentes graines. Il n'a donc eu aucun mal à en trouver près de la maison tout au long de l'été.

Mais comment cet oiseau au vol laborieux qui ne voyage à peu près pas est-il là? Personne ne sait. La seule explication qu'ils ont trouvée, c'est qu'il se serait glissé dans une remorque en provenance du sud américain. Sans doute ravi de tomber ainsi sur une famille qui savait apprécier sa présence, le volatile a élu domicile dans ce petit coin de campagne et a vite pris ses aises, adoptant le panier de basket en guise de balançoire.

Ravie de sa présence joyeuse, grâce à son chant qui s'apparente à un ricanement, la famille Galarneau fait part de sa découverte à la Société de loisir ornithologique. Rapidement, on se passe le mot et les ornithologues accou-



Photos Imacom par Claude Poulin

Un air de fête a flotté tout l'été chez les Galarneau de Lennoxville grâce à la présence de cet étonnant oiseau qui est venu leur rendre visite à la mi-avril. Derrière, Fanny-Pierre Galarneau, l'ornithologue Francine Phaneuf et Judith Beaudoin, une amie de la famille. À l'avant Marie-Faye et Pierre Galarneau cherchent maintenant un domicile pour leur protégé.

rent de partout pour voir et photographier ce transfuge. «Quelqu'un avait mis notre adresse sur Internet sans nous en parler et une trentaine d'ornithologues sont venus durant l'été», confie Pierre Galarneau.

Et l'hiver?

Entre-temps, la question de l'adaptation commençait à se poser: Comment cette pauvre petite bête rompie aux sécheresses texanes survivra-t-elle à nos hivers? Les démarches pour «placer» leur fidèle compagnon dans un zoo ou au Biodôme de Montréal n'ayant rien donné, la famille Galarneau s'est tournée vers une passionnée d'oiseaux, surtout de proie, Francine Phaneuf, de Martinville.

Celle-ci a bien accepté de le garder chez

elle. Mais auparavant, il a bien fallu l'attraper. C'est Pierre Galarneau qui s'est attelé à cette tâche et il a pu constater que l'intelligence de l'oiseau ne se mesure pas au poids de son cerveau. Après deux tentatives infructueuses, il l'a vu à plusieurs reprises piquer des graines placées sous une boîte et se sauver avant que celle-ci retombe. «Je me sentais comme le coyote qui tente d'attraper Roadrunner», s'amuse-t-il.

Mais contrairement aux dessins animés, le coyote a fini par avoir le dessus. Depuis, c'est Francine Phaneuf qui a pris l'oiseau sous son aile, si on peut dire. Mais le problème reste entier. «On ne souhaite pas qu'il reste en captivité. Là il y a des gens du ministère de l'Environnement qui sont dans le dossier, mais eux non plus ne savent pas trop encore ce qu'on pourrait faire. On se dit qu'il y a peut-être des éleveurs d'oiseaux exotiques qui pourraient être intéressés à le prendre. Mais le mieux, ça serait que quelqu'un le ramène au Texas.»

L'appel est donc lancé aux grands voyageurs, aux amateurs d'oiseaux ou aux éleveurs: Francine Phaneuf est disposée à entendre toutes les solutions possibles au 835-5599.

À LOUER

ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke

À l'étage, au-dessus de Gilles Boivert Meubles - Près du Palais de Justice

De 2 760 à 7 980 pieds carrés

Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement
Stationnement privé de 125 places à l'arrière
avec accès pour personnes handicapées

Pour information: Gilles Boivert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boivert

32512

Contestation anti-fusions

Gagnon garde contact

Sherbrooke (SD)

Même s'il n'est pas question encore de joindre le mouvement de contestation face aux regroupements municipaux qu'entend imposer la ministre Louise Harel, le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, tient à garder des liens avec ses collègues récalcitrants.

Il a cru nécessaire de déléguer son conseiller Jean-Charles Doyon au ralliement de maires, surtout de la région de Montréal, tenu jeudi dernier à Saint-Laurent afin d'élaborer un plan destiné à contrer ceux de la ministre des Affaires municipales.

«C'est le maire de la ville de Mont-Royal qui nous a invités à cette rencontre», indique le maire de Gagnon, précisant que sa municipalité gardera ses distances avec le mouvement, du moins tant que la ministre Louise Harel laissera place à la négociation dans la région de Sherbrooke.

L'émissaire Jean-Charles Doyon soutient pour sa part qu'il n'était pas en mission commandée pour d'autres conseils municipaux de la région et qu'il n'a rencontré aucun autre représentant des municipalités de l'agglomération sherbrookoise à cette rencontre. «J'étais là uniquement comme observateur à la demande du maire», précise-t-il. Il n'y aurait donc aucun mouvement de contestation dans l'air, alors que le mandataire poursuit son travail de rapprochement.

Pas d'économies à faire

Cela n'empêche pas le maire de Fleurimont de trouver l'échéancier extrêmement serré et de critiquer l'approche autoritaire du gouvernement québécois dans l'ensemble de ce dossier. «Les fusions nous sont présentées comme un dogme. Je pense que le gouvernement a raison de nous obliger à négocier. Mais il aurait dû nous laisser deux ans pour qu'on se fixe des objectifs communs et deux ans pour qu'on lui présente un modèle qui fonctionne.»

«Ce qui est bizarre avec ce projet de loi, poursuit-il, c'est qu'on n'a pas à présenter la baisse envisagée des coûts pour les contribuables. Des économies d'échelle, il n'y en a pas. L'obligation que nous avons, c'est d'être performants dans les services que nous offrons, et nous avons toujours démontré par le passé que nous savons être efficaces.»

Francis Gagnon ne croit pas que le modèle de regroupement préconisé par la ministre dans la région de Hull-Gatineau soit applicable dans l'agglomération sherbrookoise. «D'une part, avance-t-il, nous formions déjà la MRC qui

comptait la plus grande mise en commun des ressources au Québec. D'autre part, dans la région de Hull-Gatineau, il y a une très grosse agglomération tout juste de l'autre côté de la rivière», ajoute-t-il en parlant d'Ottawa.

Choix de Diamants canadiens

«Nos clients méritent ce qu'il y a de mieux»

Ronald Fortier

Spécialiste du diamant
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tél.: 563-6460

NISSAN
À LA PUISSANCE 2001

**JOUEZ NOS
155 CHEVAUX FAVORIS**

L'ALTIMA 2001

■ MOTEUR 2,4 L DE 155 CHEVAUX ■ ENSEMBLE ÉLECTRIQUE ■ RADIO AM/FM/DC ■ TRANSMISSION AUTOMATIQUE ■ CLIMATISEUR ■ SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES ■ ASSISTANCE ROUTIÈRE 24H ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

299\$

LOCATION 48 MOIS* PAR MOIS
OU FINANCEMENT À PARTIR DE 4,8%**



*Location de 48 mois pour l'Altima GXE 2001 (14RG71 AE00). Acompte ou échange équivalent de 2 995\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,08 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

TOUJOURS PLUS LOIN.

30089

Le Nord réclame son centre communautaire

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

La mise en place d'un centre communautaire au coeur du quartier Nord de Sherbrooke, voilà le principal souhait exprimé par les quelque 70 participants au forum organisé par le Comité vie de quartier nord qui se tenait samedi à l'École Montcalm.

Interpellés par la question: «Qu'est-ce que moi je peux faire pour mon quartier?», les citoyens et organismes du quartier ont relevé sept principaux projets qu'ils souhaitent voir se réaliser dans les meilleurs délais. Bien plus que des mots, des comités d'action ont été formés pour assurer le suivi et la mise en place de ces projets visant à améliorer la qualité de vie des résidents de ce secteur.

Seul quartier de Sherbrooke sans centre communautaire qui lui soit propre, les citoyens du Nord ont réclamé un endroit multidisciplinaire, multiculturel et multigénérationnel. La présidente de Comité de vie de quartier nord, Suzanne Duval, estime que ce souhait exprimé lors du forum fera l'objet d'un suivi particulier.

«Ce projet a été relevé dans trois des autres ateliers de la journée. C'est important que les gens aient un endroit pour se retrouver et tenir leurs activités dans le quartier. Le sous-comité formé à cet effet va regarder les possibilités qui s'offrent à nous», explique Mme Duval.

Hypothèses à l'étude

La conseillère municipale du district Montcalm, Huguette L. Roy, indique que des hypothèses sont déjà à l'étude, afin de rendre concret ce projet de centre communautaire.



Photo Imacom, Claude Poulin

Quelque 70 personnes ont participé au forum organisé par le Comité de vie quartier Nord sous le thème «Qu'est-ce que moi je peux faire pour mon quartier». Ci-contre, la présidente du Comité vie de quartier Nord, Suzanne Duval



«Nous ne parlons pas de construction neuve. Cependant, nous regardons l'alternative d'utiliser des locaux déjà en place, telles que les églises abandonnées. Il y a un manque de locaux dans le quartier. Il faut un endroit pour répondre aux besoins», indique Mme Roy.

La conseillère municipale indique qu'un tel endroit pourrait également permettre de combler une lacune du quartier Nord, celui d'absence d'un point de service d'un CLSC dans un secteur qui compte quelque 43 pour cent de la population sherbrookoise.

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault indique qu'il est trop tôt pour parler d'une implication financière de la Ville dans un tel projet.

«Nous allons laisser le comité élaborer son plan d'action. Ensuite, nous évaluerons les coûts et une participation de la Ville en fonction des priorités que nous nous sommes fixées», mentionne M. Perrault.

D'autres projets sur la table

Lors de l'atelier portant sur la vie récréative, communautaire et culturelle dans le quartier Nord, les participants ont retenu l'idée de Mosaïque du voisinage dans le quartier. Ce projet consiste à faciliter l'organisation de fêtes entre voisins, afin de développer la solidarité entre eux.

Cet atelier a également permis l'émergence d'un projet de Carrefour de vie et de culture au Domaine Howard. Favoriser la mise en place d'un lieu d'exposition dans les bâtiments de l'endroit, aménager des sentiers, embellir par des arrangements floraux et créer un endroit propice aux artistes, afin qu'ils puissent venir créer dans ce site enchanteur sont les principaux objectifs de ce projet.

Les participants à l'atelier sur les parcs, les espaces verts et les équipements communautaires du quartier ont proposé une consolidation des acquis en la matière. Les discussions de l'atelier «Un quartier sécuritaire, c'est quoi?», ont conduit à la proposition de mise sur pied d'un comité de promotion de vie sécuritaire dans le quartier alors que l'atelier, «Le développement social et économique du quartier» a proposé la création d'un comité de travail favorisant le partenariat dans le quartier nord.

«Les participants ont confirmé l'importance du Comité vie de quartier nord. Les demandes des citoyens sont très raisonnables. Il y a des points qui peuvent être mis en place très rapidement. Je suis impressionné par le nombre de personnes qui souhaitent poursuivre dans les différents sous-comités, soit 21. On sentait le plaisir et l'intérêt des citoyens lors des ateliers», explique Huguette L. Roy.

Le Club Progrès présente la gestion de temps comme remède au stress

Sherbrooke (RCQ)

Le Club Progrès de Sherbrooke tiendra demain soir (mardi) à compter de 19h30 une soirée conférence sous le thème: Gérer son temps pour combattre le stress, à l'Hôtelierie Le Boulevard à Rock Forest.

Le conférencier Richard E. Laberge du Groupe Conseil Maestro entretiendra les participants sur le rythme effréné des changements vécus par les organisations qui créent une pression grandissante sur les individus, qui lorsque mal contrôlée, peut avoir des conséquences néfastes sur la productivité et la santé.

stress, c'est investir en soi-même. Utiliser des méthodes de travail efficaces et quelques trucs bien simples peuvent contribuer à apprendre à réagir positivement devant une situation de stress et garder son sang-froid, afin de ne pas perdre inutilement une énergie essentielle.

Cette conférence se tient en collaboration avec l'APCHQ, région Estrie et les Services financiers Marie-Thérèse Racicot. L'inscription se fait dès 18h30 et les frais de 20 \$, payables sur place sont exigés.

Le Club Progrès de Sherbrooke est un organisme sans but lucratif, dont la mission est de subvenir aux besoins des gens défavorisés tel le Réseau d'appui aux familles monoparentales, les Olympiques spéciaux et différents organismes du milieu.

Sa conférence permettra d'approfondir le fait qu'apprendre à gérer son

Un service impeccable, signé

59,88 \$ - FORFAIT AUTOMNE/HIVER*

Grâce à cette offre spéciale, nos spécialistes Acura examineront votre Acura de la proue à la poupe et vous remettront une copie écrite de l'inspection multipoint. Le service comprend:

- Vidange d'huile et remplacement du filtre Acura d'origine
- Vérification de l'usure et de la pression des pneus
- Vérification des ressorts et des amortisseurs
- Vérification des étriers et des cylindres de frein, du frein à main ainsi que de l'état et du degré d'usure des freins
- Permutation des pneus
- Inspection de l'échappement
- Inspection des phares et des ampoules
- Inspection des essuie-glaces, lave-glace, gicleurs et lames; mise à niveau du liquide lave-glace
- Vérification du niveau et de la densité du liquide de refroidissement
- Vérification du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers
- Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées
- Contrôle de la batterie et de la charge
- Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de direction assistée, de freins et d'embrayage (s'il y a lieu)
- Inspection du chapeau, du rotor de distributeur et des fils à haute tension
- Vérification des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution)

Appelez votre concessionnaire Acura pour prendre rendez-vous.

*Offre valable pour la plupart des véhicules Acura. Le prix indiqué pour le forfait automne/hiver est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2000. Toutes les autres offres sont en vigueur jusqu'au 31 mars 2001. Taxes en sus. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Consultez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

22,88 \$ - Vidange d'huile et remplacement du filtre Acura d'origine* Avec une huile de qualité supérieure 5W30.

Les filtres à huile Acura d'origine ont une plus grande capacité de filtration. Ils sont également dotés d'une soupape de sûreté qui garantit que l'huile atteint toujours le moteur.

109,88 \$ et 119,88 \$† - Remise en état des freins Acura d'origine*
(Plaquettes de frein avant ou segments de frein arrière inclus.)

Les pièces de frein Acura d'origine sont conçues pour votre Acura. Elles s'y adaptent et fonctionnent comme les ingénieurs l'ont voulu. Et n'est-ce pas ce que vous souhaitez quand vous appuyez sur la pédale de frein?

†109,88 \$ pour la EL et l'Integra;
119,88 \$ pour tous les autres modèles, sauf la NSX.
Réusinage ou remplacement des disques ou des tambours en sus.

Pneus Michelin à compter d'aussi peu que 132,88 \$†*
(Des économies sur tous les pneus Michelin!)

Entre vous et la route: vos pneus! Vous et vos passagers méritez donc des pneus sûrs et performants. À ces prix, installation comprise chez votre concessionnaire Acura, vous obtenez ce qu'il y a de mieux.

†Le prix de détail du Michelin MXV4 Plus P195/60R14 est de 217,00 \$ l'unité. Acura vous l'offre à 132,88 \$ l'unité. Montage et équilibrage en sus.

Service Select
De la performance à vie

34446

Démarrez la saison hivernale au chaud avec un démarreur à distance de chez **DURO** vitres d'autos

NOUVEAU DÉMARREUR VIRTUEL

AUCUNE FRANCHISE SUR RÉPARATION DE PARE-BRISÉ**
** Lorsque réclamé à l'assurance

POUR MIEUX VOUS SERVIR...
Une 2e succursale **DURO** à Sherbrooke

À SHERBROOKE OUVERT

les jeudis et vendredis soir jusqu'à 21 h (King ouest)
et le samedi de 8 h à 12 h (King est / ouest)

2700 King Ouest, Sherbrooke
565-2727

1085 King Est, Sherbrooke
569-9543

ET D'AUTRES SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

58, rue Main Est, Coaticook..... **849-2734**

140, boul. Bourque, Omerville..... **843-8465**

70, boul. Labbé Sud, Victoriaville..... **752-9679**

loto-québec

6/49 Tirage du 2000-11-18

05 09 23 28 29 48

Numéro complémentaire: **26**

résultats

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 5 000 000,00 \$
5/6+	3 220 908,10 \$
5/6	247 2 146,40 \$
4/6	16 071 63,20 \$
3/6	293 634 10,00 \$

Ventes totales: 16 343 341 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$

Quebec 49 Tirage du 2000-11-18

01 11 26 28 40 42

Numéro complémentaire: **05**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	1 50 000,00 \$
5/6	8 500,00 \$
4/6	1 071 50,00 \$
3/6	22 270 5,00 \$

Ventes totales: 670 944,50 \$

Promotion Double Jeu*

6/49 + 6/49 Tirage du 2000-11-18

06 23 27 44

Numéro complémentaire: **05**

GAGNANTS	LOT
94	106,38 \$

*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

SUPER 7 Tirage du 2000-11-17

01 05 07 10 22 29 37

Numéro complémentaire: **12**

GAGNANTS	LOTS
7/7	1 12 500 000,00 \$
6/7+	3 129 300,50 \$
6/7	140 2 424,40 \$
5/7	8 832 137,20 \$
4/7	184 505 10,00 \$
3/7+	172 581 10,00 \$
3/7	1 518 534 partic. gratuite

Ventes totales: 21 747 356 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

Banco Tirage du 2000-11-18

01 02 06 09 13
16 20 21 22 30
42 49 51 52 54
55 57 64 66 68

Quotidienne Tirage du 2000-11-18

3 4
701 5596

Extra Tirage du 2000-11-17

NUMÉRO LOT
759597 100 000 \$

Extra Tirage du 2000-11-18

NUMÉRO LOT
578220 100 000 \$

Banco Tirage du 2000-11-19

04 10 15 16 19
28 29 30 31 33
35 37 38 40 42
52 54 58 60 64

Quotidienne Tirage du 2000-11-19

3 4
311 5635

Extra Tirage du 2000-11-19

NUMÉRO LOT
140364 100 000 \$

Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

Le conflit prend fin chez Estampage ISE

Isabelle PION
Bromptonville

Une entente de principe a finalement été conclue, hier, entre la partie syndicale et la compagnie Estampages ISE Stamping, après une fin de semaine intense de négociations en présence du conciliateur. Le lock-out sera levé ce soir à minuit et les employés pourront donc commencer à réintégrer le travail dès demain matin.

Le syndicat a présenté les offres à ses mem-

bres hier après-midi. Les 75 travailleurs présents ont accepté les offres proposées dans une proportion de 92 pour cent. Le président du syndicat, Dominic Demers, se disait très heureux de l'entente. «Cela reconstruit nos objectifs et même plus, mentionne-t-il. Nous avons fait des gains importants au niveau normatif.» Ces gains touchent notamment à la formation à l'interne, aux congés de maladie, au fonds de pension et aux augmentations de salaire.

Les syndiqués bénéficieront d'une hausse de salaire de 60 cents de l'heure la première année et de 35 cents ensuite, en plus d'un programme de

partage des bénéfices. M. Demers souligne toutefois que cette hausse, additionnée aux autres avantages, correspond à 1,15 \$. Selon lui, les employés ont presque tous atteint le rattrapage salarial.

Pour ce qui est de la formation à l'interne, un comité paritaire sera créé et un consultant externe accompagnera ce dernier. Les employés pourront donc être formés en vue de l'ouverture d'un poste, de sorte qu'ils seront prêts à assumer leurs tâches dès leur entrée en fonction.

Les heures de travail maintenues

Le syndicat a également obtenu le statu quo concernant les heures de travail. La compagnie, de son côté, désirait faire fonctionner l'usine sept jours sur sept, ce à quoi la partie syndicale s'ob-

jectait. «Pour l'instant nous gardons le statu quo, mais si on avait l'obligation de fonctionner sept jours sur sept, on négocierait une entente avec la compagnie», précise M. Demers.

La convention collective aura une durée de cinq ans, tout comme le désirait la partie patronale. Le syndicat a toutefois obtenu la création d'un comité d'amélioration continue.

Rappelons que la convention collective était expirée depuis le 31 octobre dernier. Devant les moyens de pression des employés, la compagnie avait décrété un lock-out le 3 novembre. La même journée, les syndiqués avaient voté massivement en faveur d'une grève. Les dirigeants de la compagnie commençaient à s'inquiéter de cet arrêt de travail. Cinq personnes ont été traduites devant la justice concernant ce conflit; elles comparaitront en cour le 5 décembre.

Saison de chasse record dans la région du Granit

Ronald MARTEL
Lac-Mégantic

Si on se fie aux résultats transmis par certains propriétaires de commerces qui servent aussi de stations d'enregistrement du gros gibier, pendant la saison de la chasse, l'année 2000 aura vu plusieurs records être établis pour le nombre d'originaux et de chevreuils abattus dans la MRC du Granit.

«Dans toute la région, c'est une hausse de 15 à 18 pour cent du nombre de chevreuils abattus. C'est ce qui m'a été dit par le patron des garde-chasse, M. Cloutier, quand il est venu vider l'ordinateur sur lequel nous enregistrons les bêtes que les chasseurs ont tuées», indique Rénéald Gosselin, propriétaire du magasin spécialisé Chasse & Pêche R. Gosselin, de Lac-Mégantic. «À part de ça, c'est aussi bon dans la zone quatre que dans la cinq.»

L'an dernier, il a enregistré 350 chevreuils environ, au terme de la saison de chasse à la carabine. Cette année, il dépasse déjà les 400 trophées enregistrés par les chasseurs, et il s'attend de se rendre à 430 environ.

«C'est 15 pour cent d'augmentation, on peut parler de saison record. C'est de beaucoup meilleur que l'an passé. Mais il faut dire qu'il y a beaucoup plus de chasseurs, et qu'il y a beaucoup de chevreuils. Plusieurs chasseurs viennent de l'extérieur de la région, comme du Saguenay-Lac-St-Jean et de Gaspésie, entre autres. Beaucoup plus de Gaspésiens cette année, car plusieurs travaillent chez Tafisa, de Lac-Mégantic, et ont invité des membres de leur famille», révèle Rénéald Gosselin.

Le tirage au sort des permis spéciaux pour l'abattage de femelles amène aussi plusieurs chasseurs dans la région de Mégantic, réputée pour le nombre de femelles qui s'y trouvent.

«Nous avons maintenant moins de mâles, car ils sont beaucoup chassés. Je crains pour le cheptel qui pourrait baisser à la suite de ces chasses records. Mais les biologistes nous le diront dans l'avenir», confie M. Gosselin.



Photo La Tribune par Ronald Martel

La saison de la chasse à la carabine a été exceptionnelle, autant pour l'original que le chevreuil, dans la MRC du Granit. Ici, ce sont Philippe Thompson et Jean-Nil Chenart qui ont été les chanceux. L'original qu'ils ont abattus avait 30 po. de panache et pesait 630 lbs. La bête a été tuée d'un coup de carabine de calibre 30,6 par M. Thompson, près de la route 214, entre Scotstown et Bury, et enregistrée au dépanneur de Roger Roy, à Scotstown, où ce dernier s'est muni d'une balance motorisée pour se faciliter la tâche.

en soirée, pour enregistrer leur gibier tué, soit 48 heures après la fin de la période de chasse qui se terminait hier soir, dimanche.

À Notre-Dame-des-Bois

À l'épicerie SN, de Notre-Dame-des-Bois, qui sert également de station d'enregistrement du gros gibier, Nathalie Bouffard, la propriétaire avec son mari Sylvain, comptait déjà 233 chevreuils tués à la carabine, alors que l'an dernier ils en avaient enregistré 184 au total.

«Et la période d'enregistrement n'est pas encore terminée. Il y a eu une certaine baisse, cependant, à l'arc. Mais nous avons enregistré deux fois plus d'originaux!» s'exclame la jeune propriétaire, qui a vécu sa deuxième saison de chasse.

Pareil à Scotstown

Roger Roy, propriétaire du dépanneur de Scotstown, une station d'enregistrement du gros gibier très courue, abonde dans le même sens que M. Gosselin.

«C'est une chasse record, cette année, c'est sûr. Seulement dans la journée de dimanche (hier), j'ai enregistré 48 chevreuils, et des beaux, les grands panaches qui sont normaux à la fin de la chasse. L'an dernier, carabine et arc confondus, j'ai enregistré, pour toute la saison, 506 bêtes tuées, 38 originaux et 468 chevreuils. Cette année, nous allons atteindre 600, c'est certain, en incluant les deux prochaines fins de semaine de chasse à la poudre noire», énumère M. Roy.

Les chasseurs ont jusqu'à mardi



Dr. Bertrand Veilleux D.C.

DOULEURS LOMBAIRES entorses au bas du dos

Le traitement des douleurs lombaires au bas du dos

Pour traiter les douleurs au bas du dos, le chiropraticien voit à réduire le spasme musculaire ressenti et à améliorer l'influx nerveux et la circulation sanguine de la région affectée. Si le mal au bas du dos provient d'étirements musculaires, le soulagement sera rapide. Si ce sont des ligaments étirés, il pourra être plus long à se faire ressentir. S'il s'agit de lésions aux disques intervertébraux, il faudra alors envisager un plan de traitement plus élaboré.

Toutes les études le démontrent, pour les douleurs au bas du dos, le traitement chiropratique est celui qui donne les meilleurs résultats. L'apaisement de la douleur est souvent immédiat, ce qui élimine la nécessité de s'absenter du travail. De plus, le temps de guérison est souvent plus court avec les traitements chiropratiques qu'avec tout autre traitement disponible.

Si vous répondez OUI à l'une de ces questions, consultez votre chiropraticien.

- 1- Lorsque vous êtes assis(se) plus d'une heure, éprouvez-vous de l'inconfort au bas du dos?
- 2- En éternuant ou en toussant, ressentez-vous de la douleur au bas du dos ou dans les jambes?

Le chiropraticien est le professionnel de la santé le mieux préparé pour traiter tout problème lié aux systèmes nerveux et musculo-squelettique.

Dr Bertrand Veilleux D.C.

Pour plus d'information et une évaluation GRATUITES 564-1011

SEARS

RÉNOVE!

NOUS TRANSFORMONS

pour mieux vous servir!

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3150, BOUL. PORTLAND, SHERBROOKE

LANCEMENT DES MODÈLES 2001 chez Magog HYUNDAI

<p>LA SANTA FE</p> <p>LOUEZ À PARTIR DE 384\$ /MOIS/48 MOIS AVEC COMPTANT DE 3995\$</p> <p>FINANCEMENT 5.8% À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS</p>	<p>LA XG 300</p> <p>LOUEZ À PARTIR DE 365\$ /MOIS/48 MOIS AVEC COMPTANT DE 4495\$</p> <p>FINANCEMENT 5.8% À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS</p>
<p>L'ACCENT GS</p> <p>LOUEZ À PARTIR DE 179\$ /MOIS/48 MOIS AVEC COMPTANT DE 1995\$</p> <p>FINANCEMENT 3.8% À L'ACHAT SUR TOUS LES MODÈLES ACCENT JUSQU'À 48 MOIS</p>	<p>L'ELANTRA GL</p> <p>LOUEZ À PARTIR DE 199\$ /MOIS/48 MOIS AVEC COMPTANT DE 1495\$</p> <p>FINANCEMENT 3.8% À L'ACHAT SUR TOUS LES MODÈLES ELANTRA GL JUSQU'À 48 MOIS</p>
<p>LA SONATA GL</p> <p>LOUEZ À PARTIR DE 239\$ /MOIS/48 MOIS AVEC COMPTANT DE 1995\$</p> <p>FINANCEMENT 4.8% À L'ACHAT SUR TOUS LES MODÈLES SONATA JUSQU'À 48 MOIS</p>	<p>HYUNDAI UNE ÈRE NOUVELLE UN ESSAI VOUS CONVAINCRA</p>

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

430, boul. Bourque, Omerville
868-0010

Processus de fusionnement des municipalités

Belzil dénonce la mainmise du PM Bouchard

Jean-François GAGNON
Coaticook

«Le premier ministre Lucien Bouchard a imposé le bâillon à nombre de personnes de son

gouvernement quant au processus de fusionnement présentement en cours au Québec», soutient Michel Belzil, second vice-président de la Fédération québécoise des municipalités locales et régionales et maire de Barnston-ouest.

«Je sais d'ailleurs que plusieurs députés péquistes sont très déçus de ce que fait leur gouvernement dans le dossier des fusions, qui est uniquement l'affaire du premier ministre de la province et de quelques-uns de ses ministres et conseillers», poursuit M. Belzil.

Le second vice-président de la FQM ajoute encore que le gouvernement n'a jamais eu comme mandat d'enclencher des fusions partout en province, comme il est en voie de le faire. «Lors de la dernière élection provinciale, ce spectre n'a jamais même plané sur la campagne...», note-t-il.

Évidemment, on aura compris que Belzil et la FQM ne sont pas en accord avec ce que le gouvernement Bouchard a entrepris en matière de fusions municipales. Ainsi, dans une lettre récemment adressée au premier ministre lui-même, le président de la Fédération, Pierre Ménard, somme Québec de mettre un frein au processus enclenché.

Dans sa missive, M. Ménard maintient entre autres que les fusions municipales vont entraîner «un tel déséquilibre politique et administratif que le gouvernement tuera toute forme de développement local et régional ou toute forme de décentralisation.»

Appelé à commenter la position de sa fédération, Michel Belzil fait valoir que, après les fusions annoncées et les autres suspectées, pas moins de 35 MRC de la province se retrouveront avec des villes-centres détenant un droit de veto à leur conseil des maires respectif.

«Il y a déjà 20 des 96 MRC de la province dans lesquelles une ville-centre détient un droit de veto. C'est assez, car ce phénomène laisse souvent en plan les souhaits et aspirations des gens du milieu rural», affirme le second vice-président de la FQM.

Notons ici que ce dernier est relativement bien placé pour parler de ce phénomène, puisque la MRC de Coaticook, dont il est le préfet, en est «victime». La Ville de Coaticook, par le fait qu'elle représente plus de 50 pour cent de la population du territoire de la MRC, a en effet le pouvoir de valider ou invalider toute décision au conseil des maires.

«À cause de la représentativité trop élevée de Coaticook, les négociations en vue de l'adoption du budget 2001 de notre MRC s'annoncent ardues», souligne d'ailleurs le préfet de la MRC de Coaticook.

Par ailleurs, il prétend que «ce n'est pas pour rien que dans la MRC de Memphrémagog, tout le monde se oppose à ce que Magog procède à un regroupement qui lui permettrait de posséder un droit de veto au conseil des maires.»

Se disant choqué par l'attitude du gouvernement Bouchard dans le dossier des fusions municipales, Michel Belzil invite Québec à tenir une rencontre lors de laquelle on discuterait de l'avenir des MRC, des organisations dont la réforme Harel prévoyait le renforcement. «On nous avait promis un rendez-vous d'importance pour que soit abordée cette question, mais on est à plus entendu parler.»

Se disant choqué par l'attitude du gouvernement Bouchard dans le dossier des fusions municipales, Michel Belzil invite Québec à tenir une rencontre lors de laquelle on discuterait de l'avenir des MRC, des organisations dont la réforme Harel prévoyait le renforcement. «On nous avait promis un rendez-vous d'importance pour que soit abordée cette question, mais on est à plus entendu parler.»

Se disant choqué par l'attitude du gouvernement Bouchard dans le dossier des fusions municipales, Michel Belzil invite Québec à tenir une rencontre lors de laquelle on discuterait de l'avenir des MRC, des organisations dont la réforme Harel prévoyait le renforcement. «On nous avait promis un rendez-vous d'importance pour que soit abordée cette question, mais on est à plus entendu parler.»

Accident sur la route 112 à Ascot Corner

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

La chaussée glissante dans la nuit de samedi à hier a causé un accident sur la route 112 qui a fait un blessé léger, vers 4 h 20, à Ascot Corner.

Un homme de Cookshire qui se dirigeait en direction d'East Angus a perdu le contrôle de son véhicule dans la pente en courbe qui mène au village d'Ascot Corner avant de percuter de plein fouet le mur de ciment du viaduc du chemin de fer Québec-Central. L'homme qui s'est rendu par ses propres moyens au CHUS, Fleurimont, a subi des blessures mineures.

Opération Nez rouge

Un besoin de bénévoles

Sherbrooke

Même si l'Opération Nez rouge sera lancée dans deux semaines, l'organisation de la 16^e édition est en pleine période de recrutement de bénévoles. Le succès de cette prochaine campagne de sécurité routière repose sur l'implication de la collectivité, note le comité organisateur.

Les bénévoles seront actifs les 1^{er} et 2^e ainsi que du 8 au 31 décembre.

Afin de joindre les rangs des bénévoles, il s'agit de remplir un formulaire disponible dans la majorité des Caisses populaires et dans les Provigo de Sherbrooke. On doit ensuite les poster à : Opération Nez rouge, Pavillon Université, 2500 boul. de l'Université, Sherbrooke, J1K 2R1.

PENDANT QUE MADO
BOIT UN CAFÉ CHAUD,
LEBEAU RÉCHAUFFE
SON AUTO.

Procurez-vous un
démarrateur à distance
chez Lebeau et passez
tout l'hiver bien au
chaud dans votre auto.

À PARTIR DE
99⁹⁵

INSTALLATION EN SUS



DOUBLE
ZÉRO \$

Zéro \$ de franchise à payer sur réparation, si assuré.

Zéro \$ pour le service mobile de Lebeau, pour toute réparation ou remplacement de vitres sur votre véhicule et ce, chez vous ou au bureau.

Lebeau
Vitres d'autos

Pour communiquer directement avec votre Lebeau, composez le :

1 800 800 2727

SHERBROOKE
175, QUATRE PINS
J1J 2I5
TÉLÉPHONE: (819) 822-2626

SHERBROOKE
372, RUE WELLINGTON SUD
J1H 5E4
TÉLÉPHONE: (819) 563-8242

■ TÉLÉVERROUILLAGE DES PORTES ■ ANTIDÉMARREUR AVEC CLÉ À PUCE ■ GROUPE ÉLECTRIQUE ■ CLIMATISEUR ■ LECTEUR DE DISQUES COMPACTS

ALTIMA 2001



■ MOTEUR 126 CHEVAUX, LE PLUS PUISSANT DE SA CATÉGORIE**
 ■ RADIO AM/FM/CD ■ SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES MANUELS ■
 BANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE 60/40 ■ PNEUS TOUTES SAISONS 14 POUCES

SENTRA 2001



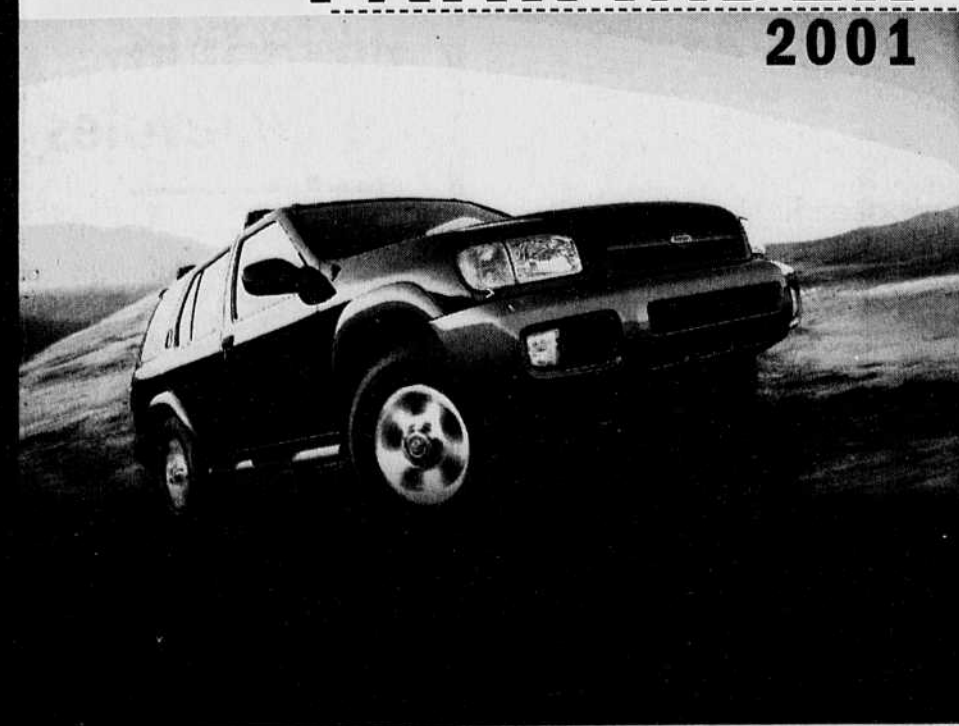
■ MEILLEURE BERLINE SPORTIVE SELON L'AJAC
 ■ MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX ■ CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR
 AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT ■ RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS
 ■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE ■ SYSTÈME DE FREINS ABS
 ■ SIÈGES AVANT CHAUFFANTS ■ JANTES EN ALLIAGE

MAXIMA 2001



■ PUISSANT NOUVEAU MOTEUR V6 3,5 L DE 250 CHEVAUX ■ GROUPE ÉLECTRIQUE ■ CLIMATISEUR ■ JANTES EN ALLIAGE ■ SYSTÈME ANTIVOL AVEC CLÉ À PUCE ■ RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS

PATHFINDER 2001



NISSAN À LA PUISSANCE 2001



TOUJOURS PLUS LOIN.

À PARTIR DE

1999\$*

PAR MOIS

S NISSAN Sherbrooke

4280, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-8008

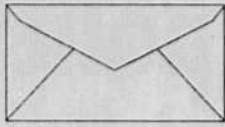
D NISSAN Drummondville

1505, René Levesque, Drummondville (819) 3930

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2001. Acompte ou échange équivalent de 1 995\$. Limite de 20 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel. Sur approbation du crédit.

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Élections et religion: mélange explosif



Jean-Claude
DUBUC

On pensait que les plus grands reproches qui seraient faits au candidat Stockwell Day concerneraient ses visions économiques: le taux d'imposition unique à 17 pour cent faisait jaser tout le monde, riches ou pauvres. Mais petit à petit, on a cessé d'en parler. À la place, les critiques se sont tournées vers les valeurs morales et religieuses de l'ex-preacher pentecôtiste. Et là, on s'est mis à rappeler sa compréhension fondamentaliste de la Bible,

ses positions sur l'homosexualité, l'éducation sexuelle et, surtout, l'avortement. Maintenant, on le craint pour ses options religieuses. Un peu comme on a fait à John Kennedy, le premier catholique à se présenter à la présidence des États-Unis: la religion fait peur en temps d'élections.

C'est peut-être parce que le Canada a jalousement conservé une tradition de respect absolu des valeurs religieuses chez ses hommes ou femmes politiques. On n'a qu'à se rappeler Pierre Trudeau, dont plusieurs n'ont appris qu'à sa mort qu'il était croyant, catholique pratiquant. Ce qui ne l'avait pas empêché de lever les sanctions contre l'homosexualité, déclarant que l'État n'avait pas sa place dans les chambres à coucher! La

vie personnelle des chefs n'a pas attiré, comme aux États-Unis, la curiosité médiatique avide de scandales. En ce sens, le Canada est beaucoup plus français que britannique: les Français, habitués aux frasques de François Mitterand et de bien d'autres de ses semblables, se sont amusés du procès public que les Américains ont fait subir à Bill Clinton, pourtant pas plus licencieux que John Kennedy ou F.D. Roosevelt. En France, le sexe fait rire bien plus qu'il ne choque.

Mais alors, pourquoi, chez nous, cette nouvelle inquiétude concernant la religion de Stockwell Day? Est-ce l'intolérance du peuple, sa crise de puberté sociale ou l'agressivité envers les valeurs morales de l'individu qui fait lever les boucliers?

C'est peut-être autre chose: d'une part, le lien ambigu entre les options intimes de la personne et les choix politiques qu'elle décide d'en faire; et d'autre part, la confusion de plus en plus fréquente entre le moral et le légal dans notre monde en mal de références.

Les Canadiens se foutent éperdument de la religion de leurs élus; à la condition qu'elle ne conditionne pas les politiques qui les touchent. Stockwell Day peut prendre congé le dimanche pour respecter le Jour du Seigneur, et ça ne dérange personne, bien au contraire. Mais si ses valeurs religieuses doi-

vent diriger ses politiques sociales, il doit les présenter de façon démocratique, c'est-à-dire par une proposition claire, faite à l'ensemble des électeurs qui exprimeront leurs choix. Par respect autant pour les personnes que pour la règle démocratique.

Mais aussi, depuis que les valeurs religieuses sont disparues du contexte social, la morale a perdu ses assises. Et l'on considère facilement que le code légal devrait servir de balise morale. En d'autres termes, pour certains, ce qui est légal est moral et ce qui est immoral devrait être illégal. D'où la confusion, chez Stockwell Day comme chez beaucoup d'autres.

Ce qui ne signifie pas qu'un législateur doive renoncer à son éthique personnelle; mais plutôt qu'il ne peut l'imposer à l'ensemble d'un pays sans l'en avoir convaincu démocratiquement. Va-t-on rétablir la chasse aux homosexuels parce que l'interprétation fondamentaliste biblique de Stockwell Day l'incite à les condamner? Par ailleurs, les citoyens qui croient que l'avortement est universellement moral du seul fait qu'il est devenu pratiquement légal vivent dans la confusion des genres.

Il devrait y avoir une claire distinction, tout de même, entre la loi et la conscience, dans une société qui sait un tant soit peu réfléchir et choisir. Mais il n'est pas certain que, chez nous, l'on soit rendu là.

BILLET

Universelle violence



Desève
CORMIER

Le problème de la violence se pose avec une acuité particulière à notre époque. Plus répandue qu'autrefois? plus médiatisée? On ne saurait dire. On n'a pas à multiplier les recherches pour la trouver à peu près dans toutes les sphères de l'activité

humaine. Elle se manifeste à l'école, dans les milieux de travail, dans les sports, dans la même famille, même dans les hôpitaux, dit-on.

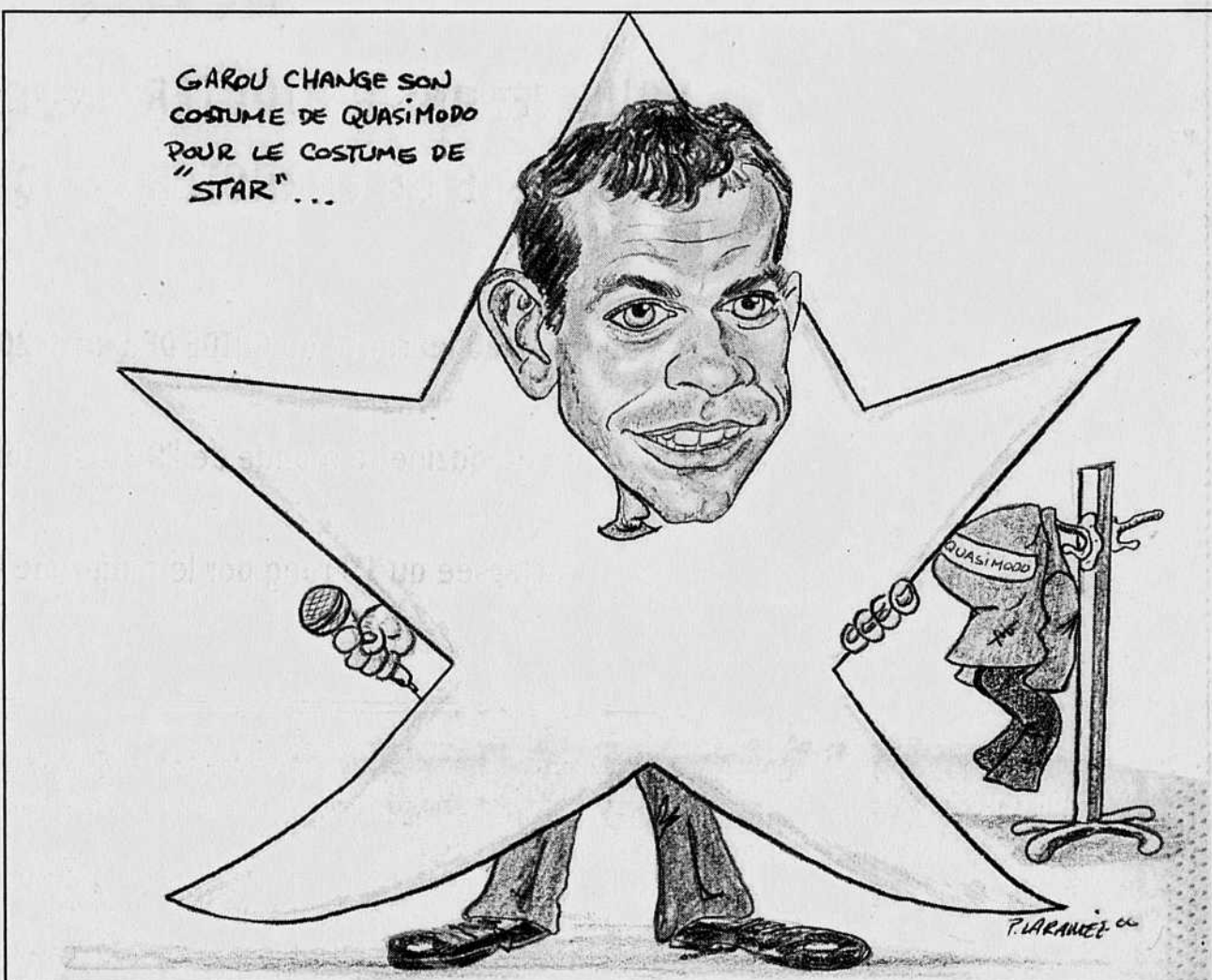
La conscience du chrétien qui se veut fidèle à une doctrine fondée sur la bonté, sur l'amour fraternel, ne se voit-il pas confronté à un dilemme? De quels moyens le citoyen ordinaire dispose-t-il pour faire diminuer, sinon disparaître, ce fléau de notre société?

Nous vivons dans un monde assez bien organisé. Elles sont nombreuses les instances ayant pour mission de défendre les citoyens contre les abus de toutes sortes, y compris la violence, évidemment. En principe, nous avons des

lois et des règlements capables de contrer la violence et de punir ceux qui y ont recours, en violation des droits humains. Ainsi, ne pourrait-on pas voir des responsables de l'application de la loi de protection de la jeunesse sortir de leurs bureaux où ils reçoivent habituellement «les signalements» et observer ce qui s'y passe? En certains arènes, ils constateraient que des bagarres sont parfois encouragées par des adultes irréfléchis qui incitent les jeunes à la bataille. Ne serait-ce pas une mesure efficace de lutte à la violence que de réagir à des comportements condamnables à l'opposé du véritable esprit sportif?

Par ailleurs, dans un autre ordre d'idées, il est en notre pouvoir de poser des gestes d'appui ou de contestation face à des mesures considérées comme favorables ou défavorables dans une recherche de plus de justice. La fraternité et la solidarité se construisent aussi par de petits gestes qui font reculer les frontières de la haine et de la violence. Ensemble, nous pourrions beaucoup, mais il faut se grouiller.

Desève Cormier, prêtre



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Les foires agricoles dans les Cantons de l'Est

Pour les cultivateurs et les éleveurs de la région l'été marque la saison des expositions agricoles. Pour beaucoup de familles, c'est aussi une tradition que d'aller à telle ou telle foire

et ce parfois depuis plusieurs générations.

Se vouant d'abord un lieu de rencontres, les expositions agricoles sont aussi l'occasion pour beaucoup de pro-

ducteurs agricoles d'exposer leurs plus belles bêtes ou leurs meilleurs produits. C'est aussi une chance pour les vendeurs de machines agricoles d'exposer leur toute nouvelle technologie. Alors

que dans le «cirque» on retrouve les amusements et les manèges pour divertir petits et grands, dans les gradins, on peut assister aux prestations de divers artistes ou aux compétitions équestres.

Au XXe siècle

Au début du XXe siècle, les expositions commencèrent à attirer de plus en plus de francophones. Cependant, avec l'urbanisation, beaucoup de foires disparurent. Celle d'Ayer's Cliff est l'une des rares foires municipales à avoir survécu. Quelques fois, elles ont été remplacées par des festivals. De nos jours, certaines expositions de comté subsistent encore et demeurent très populaires. C'est le cas, de Bedford, Brome et Richmond. Mais d'autres sont disparues, comme Shefford et Wolfe. Quant à la grande exposition de Sherbrooke, après avoir réorienté ses activités à plusieurs reprises au cours des années 1980 et 1990, elle a finalement pris fin après avoir fêté ses 110 ans, en 1996.

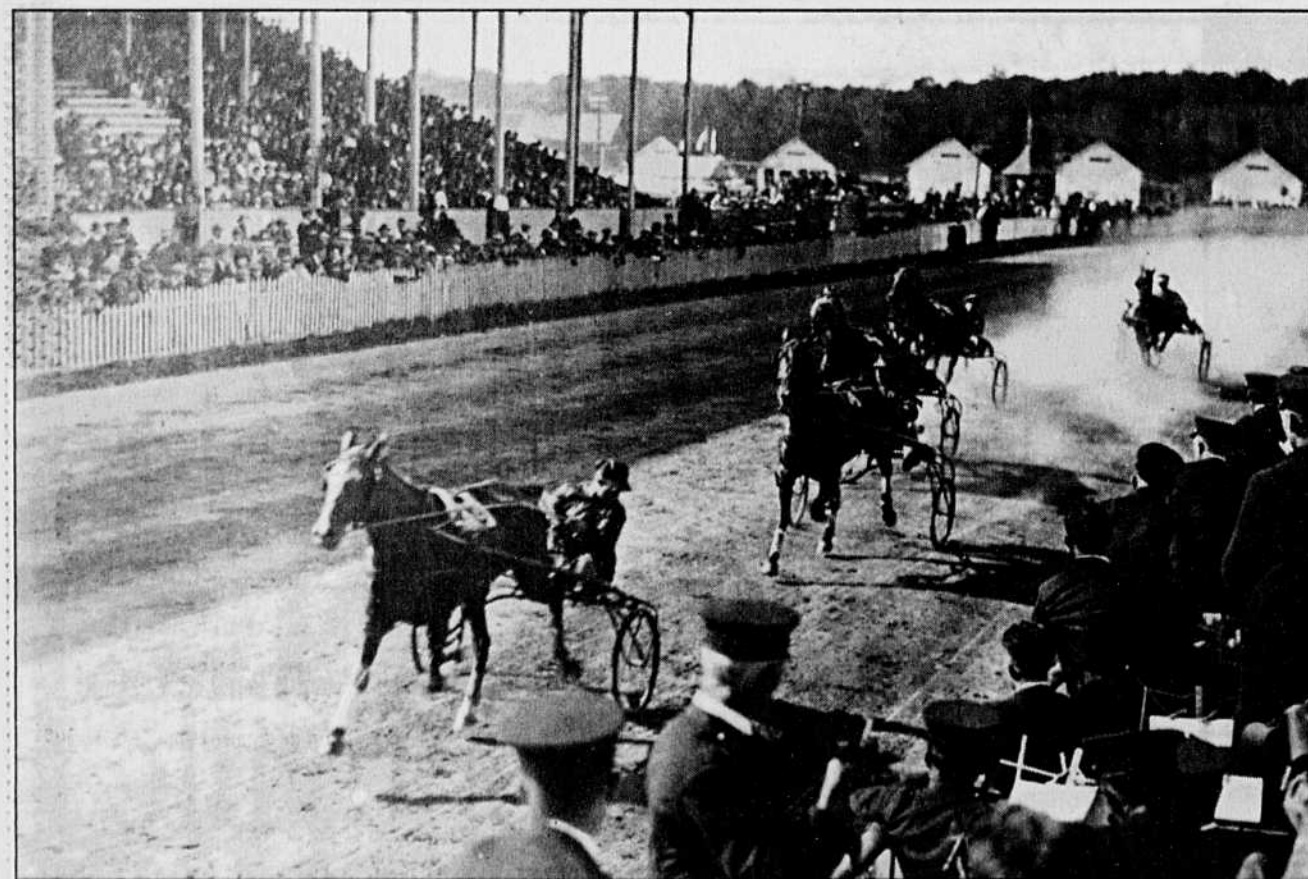
Les expositions qui ont survécu y sont parvenues en sachant conserver leur clientèle traditionnelle, tout en attirant d'autres gens grâce à de nouvelles attractions. Ainsi de nos jours, des compétitions de tire de tracteurs se sont ajoutées, aux courses de chevaux, aux acrobates, aux jongleurs, aux dresseurs et aux musiciens. Alors que divers détaillants de produits manufacturés d'usage domestique (matelas, électroménagers, systèmes de chauffage) et vendeurs de produits naturels se sont greffés aux autres exposants. Leurs responsables combent ainsi le désir de retour aux sources des gens, tout en demeurant dans la réalité du monde moderne.

Origines

Apparentée aux foires agricoles de Grande-Bretagne, la première du genre à s'être tenue au Canada eut lieu en 1765 en Nouvelle-Écosse. L'exposition de Bedford est la plus ancienne en région et au Québec; elle a débuté en 1828. Tout au long du XIXe siècle chaque comté des Cantons de l'Est se dota d'une exposition agricole. Ainsi s'ajoutèrent à celle de Bedford, les expositions de Compton, Shefford, Richmond, Wolfe, etc. Beaucoup de municipalités mirent aussi sur pied de petites expositions (horticoles, florales). En 1884, on inaugura l'exposition régionale de Sherbrooke. Au tournant du siècle, on comptait près de quarante expositions à travers les Cantons de l'Est.

Durant tout le XIXe siècle, ces organisations agricoles furent sous le contrôle des anglophones et attiraient peu les francophones, car elles ne répondaient pas à leurs intérêts; de là l'émergence des cercles agricoles, ancêtres des coopératives. D'un autre côté certains critiquaient le fait que ces expositions ne profitaient qu'à une minorité de privilégiés qui avaient les moyens d'amener leurs bêtes et qui bénéficiaient de la faible concurrence pour

Patrick Falardeau
Université de Sherbrooke



Course de chevaux à l'exposition de Sherbrooke en 1923.

Photo: Fonds Desmond McKeon (SHCE)

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julianne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Un homme dépressif tient les policiers en haleine

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Un homme en état de crise dépressive a tenu les policiers du Service de polices de la région sherbrookoise en haleine durant près d'une heure, hier sur l'heure du dîner, dans le chemin Sainte-Catherine à Rock Forest.

Le père de famille de 51 ans a tiré des coups de feu à l'intérieur du domicile familial situé au 5152 du chemin Sainte-Catherine, vers 11h35. C'est un membre de la famille à l'intérieur de la maison, sa conjointe ou l'une de ses deux adolescentes, qui a alerté les secours. Le relationniste du SPRS, Michel Martin, indique que dans tels cas, le groupe d'intervention est immédiatement déployé.

«L'homme tentait selon toute vraisemblance de mettre fin à ses jours. L'appel que nous avons reçu indiquait de telles informations. La sécurité d'aucun membre de la famille qui se trouvait à l'intérieur n'a été mise en danger lors de ces événements. Ils ne voulaient que s'en prendre à lui-même», explique Michel Martin.

Le groupe d'intervention n'a pas mis de temps à faire sortir l'homme du domicile familial précédé des deux fusils de chasse chargés. Il a été conduit au quartier général de la rue Marquette pour y

subir un interrogatoire sur les motifs de ces événements.

«Des accusations de manipulation d'arme à feu de façon dangereuse seront vraisemblablement portées contre lui. L'homme risque également de se retrouver à l'hôpital. C'est un homme qui n'a aucun antécédent judiciaire», poursuit le relationniste du SPRS.

Un homme travaillant

Le déploiement policier sur le chemin Sainte-Catherine n'a pas dérangé les voisins d'en face. Francine Beaulieu indique qu'elle croyait que tout ce branle-bas était d'abord causé par un accident de la route.

«J'ai reçu un téléphone d'un voisin qui m'a dit de ne pas mettre les pieds dehors. C'est à ce moment que j'ai vu les policiers qui encerclaient la maison», indique Mme Beaulieu.

Selon elle, l'homme de 51 ans à l'origine de ces événements était fort sympathique, sociable et doté d'un bon sens de l'humour. «Ils ont déménagé ici au cours de l'été. Pour ce que je connais de lui, il était travaillant et n'arrêtait jamais. Il ne semblait pas dépressif», indique Mme Beaulieu.

Dominic Beaulieu dit, pour sa part, que cette histoire semble être une tempête dans une verre d'eau.



Photo Imacom, Jocelyn Riendeau
Le groupe d'intervention du SPRS est intervenu au 5152 du chemin Sainte-Catherine à Rock Forest où des coups de feu tirés par un homme en état de crise dépressive ont été entendus.

Francine Beaulieu

Dominic Beaulieu



NOUS VENONS D'AJOUTER TROIS NOUVEAUTÉS À SA LISTE DE CARACTÉRISTIQUES DE SÉRIE.

- De nouveau lauréate du GUIDE DE L'AUTO 2001 de sa catégorie.
- Le magazine Le monde de l'Auto en fait un choix n° 1.
- Classée au 1^{er} rang par le magazine Car And Driver.*

Obtenez

**0%[†] DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 36 MOIS SUR TOUTES
LES MAZDA 2000 NEUVES**

OU

Louez à partir de
199\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 095\$

• Radio AM/FM avec lecteur de CD et 4 haut-parleurs • Banquette arrière 60-40 rabattable
• Volant inclinable • Rétroviseurs extérieurs jumelés et repliables • Essuie-glaces avant à balayage intermittent • Roues de 14 po en acier avec enjoliveurs intégraux



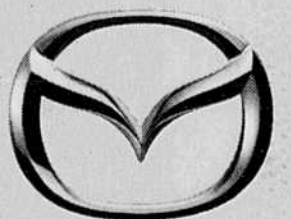
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA

Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète et sur la garantie du groupe motopropulseur.

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA

Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toutes nouvelles Mazda.

www.mazda.ca



mazda

Coup de foudre! Coup de fougue!

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

*Basée sur la Mazda Protegé ES, catégorie des berlines compactes. L'équivalent canadien est la Mazda Protegé LX Touring.

Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles.

†Offre réservée aux particuliers et portant sur toutes les Mazda 2000 neuves. Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000\$ au taux de 0%; 36 paiements de 277,78\$; coût d'emprunt de 0\$; total à payer de 10 000\$. Autres taux de financement disponibles. *Taux de location personnalisée Mazda: offre portant uniquement sur la location-bail au détail pour une période de 48 mois sur les Mazda Protegé SE 2000 neuves, modèle D4XMS0R00. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 250\$ exigés. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de BC le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les stocks peuvent varier selon le concessionnaire. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 6 novembre 2000.



CHEVROLET 

Le solde à trois pas

208 \$ /mois*
location 48 mois
Transport et préparation inclus
1,9% à l'achat ou à la location*

Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	265 \$
1 246 \$	238 \$
2 634 \$	208 \$

- Moteur 2,2L L4 de 115 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Système antiblocage des freins aux 4 roues • Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Téléverrouillage des portes • Dispositif antivol PASSLock II
- Banquette arrière rabattable • Volant inclinable

Nouvelle garantie de 5 ans
ou 100 000 km sur le groupe
motopropulseur sur tous
les modèles Cavalier 2001

Cavalier VLX 2001
4 portes



288 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
2,9% à l'achat**

Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	380 \$
1 422 \$	338 \$
3 124 \$	288 \$

- Puissant moteur V6 3,1L de 170 HP alliant économie d'essence et performance
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage des freins aux 4 roues • Climatiseur
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Verrouillage électrique des portes • Dispositif antivol PASSLock



Malibu 2001

Pour un temps limité

Pas de versement initial*
Pas d'intérêt avant 90 jours*
Pas de paiement avant 90 jours*
à l'achat sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en inventaire

Impala 2001

★★★★★
Sécurité 5 étoiles*



348 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
4,9% à l'achat***

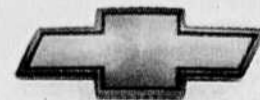
Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	467 \$
2 285 \$	398 \$
3 939 \$	348 \$

- Moteur V6 SFI 3,4L de 180 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Sièges pour 6 passagers • Roues de 16 po • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Téléverrouillage des portes • Système de communication et d'assistance routière OnStarSM disponible en option

La nouvelle
Venture 2001
Value Van

★★★★★
Sécurité 5 étoiles*



LA MAXI MINI VAN



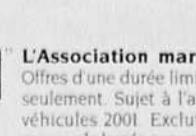
La fourgonnette
qui offre la meilleure
économie d'essence
de sa catégorie.

258 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
2,9% à l'achat ou à la location**

Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	390 \$
1 791 \$	338 \$
4 552 \$	258 \$

- Moteur V6 3,4L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système antiblocage des freins aux 4 roues • Climatiseur • Deux portes latérales coulissantes
- Volant inclinable et système de verrouillage central électrique • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Siège d'enfant incorporé



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en inventaire, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Conditions applicables à l'achat seulement sur les véhicules 2000 en inventaire et sur la plupart des véhicules 2001. Exclut Corvette et camionnettes de série 2500/3500. Offre disponible avec un financement à l'achat pouvant aller jusqu'à 48 mois. **Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 590 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km (80 000 km pour la Cavalier VLX). **Taux de financement à l'achat de 2,9% disponible jusqu'à 60 mois et aussi disponible jusqu'à 36 mois à la location. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 60 mois et aussi disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. ***Marque déposée de General Motors Corporation. Banque T.L. usager agréé. *Test effectué par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Un échange (ou commande) de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

